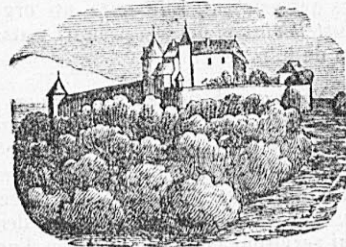




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2³⁵ 8³⁵ ← Bulle, arr. 8⁰³ 1²⁸ 4⁵³ 10⁵⁸

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50

6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de port.

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

BULLE, le 12 juin 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Assemblée fédérale.

La commission du Conseil des Etats propose les postulats suivants sur l'initiative et sur le droit au travail :

1° Chaque fois qu'une demande d'initiative populaire valable parviendra au Conseil fédéral, cette autorité présentera à l'Assemblée fédérale un rapport et des propositions tant au point de vue de la forme qu'à celui du fond. Elle peut le faire simultanément avec le dépôt de la demande d'initiative aux Chambres fédérales ou bien dans un message spécial.

2° Le Conseil fédéral est invité à présenter, après examen, un rapport sur la question de savoir si et, dans l'affirmative, de quelle façon la Confédération pourrait participer aux institutions destinées à fournir des renseignements sur le travail (bureaux publics de placement) et à protéger les ouvriers contre les conséquences du chômage involontaire.

Le Conseil des Etats a voté à l'unanimité, sur un rapport favorable de M. Stutz, la subvention d'un million à l'Exposition nationale de Genève.

M. Richard s'est fait l'organe du peuple genevois pour adresser des remerciements au Conseil pour cette manifestation nouvelle de l'esprit de solidarité qui unit les peuples confédérés.

Puis, le Conseil a liquidé, par l'adoption des projets d'arrêtés déposés, diverses affaires de chemins de fer.

L'approbation du compte d'Etat a été poursuivie et terminée sans incident notable.

Un débat s'est élevé au Conseil national au sujet de la taxe militaire imposée aux Suisses rentrant des Etats-Unis, le paiement de cette taxe étant contraire au traité avec les Etats-Unis.

M. le chef du Département militaire a convenu que l'arrêté pris récemment à ce sujet par le Conseil fédéral ne pourra pas avoir d'effets rétroactifs.

On a adopté un postulat de M. Meister (Zurich), relatif à l'achat par la Confédération du bois, du sel et des légumes destinés aux troupes. M. Meister aimerait que la Confédération prit à sa charge les frais d'entretien des armes.

La commission a émis divers vœux tendant à un meilleur emploi des conserves de biscuits, à la trop grande indépendance laissée au bureau topographique, aux critiques que soulève la régie des chevaux.

Le Conseil des Etats avait organisé un projet d'organisation du landsturm suivant lequel les troupes de cette partie de l'armée fédérale auraient à faire du service en temps de paix (un ou deux jours par année). La commission du Conseil national, chargée d'examiner à son tour la question, a décidé à l'unanimité de proposer l'ajournement du projet. Elle estime que le landsturm ne doit être appelé en service qu'en temps de guerre seulement.

La gestion du Département militaire a fourni samedi le thème à une longue discussion au Conseil national.

A propos de fortifications, M. Ursprung, au nom de la commission, a critiqué les acquisitions de matériel de guerre à l'étranger. A quoi M. le conseiller fédéral Frey a répondu qu'on achète tout ce qu'on peut dans le pays, lorsqu'il n'y a pas de trop grandes différences de prix.

M. Schmidt (Uri) a présenté son rapport sur la gestion du Département de justice et police. Le rapporteur a rendu hommage à la mémoire de M. Louis Ruchonnet. Il a demandé la révision de la loi sur le mariage en vue de diminuer les cas de divorce.

M. le conseiller fédéral Ruffly a répondu que les autorités fédérales ont sérieusement étudié la question, mais qu'elles estiment que cette loi n'est pas opportune.

Le nombre des divorces a baissé depuis 1885, et, d'ailleurs, il faut craindre davantage les mauvais ménages que les divorces. En outre, un débat sur la loi concernant l'état civil et le mariage amènerait fatalement des discussions confessionnelles qu'il faut éviter.

Le Conseil national a adopté à l'unanimité le postulat suivant :

Tout habitant de ce passage qui avait oublié sa clé devait renoncer à rentrer chez lui et était contraint de chercher un refuge à l'hôtel.

Mais ces rues étroites et malpropres se sont changées en voies spacieuses, en boulevards somptueux; les échoppes et les maisons boituses ont disparu pour faire place à des habitations élégantes et à des hôtels qui ressemblent à des palais.

Chiffonniers, brocanteurs et nécessiteux de toutes les nations se sont réfugiés aux extrêmes limites de Clichy, des Batignolles, de Montmartre et de Saint-Ouen; quant aux vieillards et joueurs d'orgue, ce sont des professions à peu près inconnues aujourd'hui.

C'est surtout derrière les gares et ateliers du chemin de fer de l'Ouest, derrière le cimetière du Nord, dans l'espace compris entre l'avenue de Clichy et le boulevard Ornano, que s'est abattue cette population hétéroclite et nomade.

On trouvait là, il y a vingt ans — et même encore aujourd'hui — de vastes espaces, percés de quelques rues immenses, au pavage inégal, sans trottoirs, peu ou point éclairées la nuit, et dont les maisons, construites en pans de bois et en carreaux de plâtre, suaient la misère et attristaient le regard.

Puis, çà et là, au milieu de terrains vagues, à moitié défoncés, boueux et de cette couleur qui rappelle la suie délayée, se rencontraient quelques habitations rudimentaires, faites de planches recouvertes de lambeaux de toile gondronnée, plus propres à loger d'immenses animaux que des créatures humaines.

Quelques-unes de ces habitations étaient précédées ou suivies d'une sorte de cour enclose de piquets et de vieux grillages ou de petits murs en pierres sèches, dans laquelle s'amoncelaient des débris de toute nature : os, verre cassé, vieilles ferrailles, loques et chiffons pourris.

Et, complément indispensable à ces agglomérations de misères, quelque cabaret aux tables tremblantes, aux bancs

« Le Conseil fédéral est invité à étudier la question de l'extension de l'art. 1^{er} de la loi concernant les mesures à prendre contre les épidémies offrant un danger général, en ajoutant aux maladies épidémiques (variole, choléra asiatique, typhus pétéchial, peste), dénommées à cet article, la diphtérie et peut-être d'autres maladies; éventuellement, il présentera un projet de loi à cet effet ».

Le Conseil a adopté hier, par 50 voix contre 41, un postulat de M. Rebmann invitant le Conseil fédéral à prendre les mesures les plus sévères à la frontière, afin de combattre l'introduction et la propagation de la fièvre aphteuse par le bétail venant de l'étranger.

On accorde ensuite, sans opposition, un crédit de 1,405,528 fr. pour couvrir l'excédent de dépenses provenant de la fabrication de 175,000 fusils nouveau modèle.

Ambassades. — M. Barrère, le nouvel ambassadeur de France, est arrivé à Berne vendredi après midi, à deux heures. Il a été reçu à la gare, avec le cérémonial accoutumé, par le vice-chancelier de la Confédération, le secrétaire du Département des affaires étrangères, accompagnés d'un huissier aux couleurs fédérales, et par M. Desprez, 1^{er} secrétaire à l'ambassade. M. Barrère, accompagné de ces messieurs, s'est rendu en landau au siège de l'ambassade.

Simplon. — MM. les ingénieurs Fox, Colombo et Wagner, experts pour le percement du Simplon, accompagnés de MM. Zemp et Lachenal, conseillers fédéraux, des délégués des cantons de Genève, Vaud et Valais et du directeur de la compagnie du Jura-Simplon, sont arrivés vendredi à Domo-d'Ossola. Ils ont été reçus par le député Calpini, le sous-préfet, le maire et le Conseil municipal.

Industrie. — Une ligue nationale pour la protection des industries suisses vient de se fonder. Elle n'empêtera pas sur le champ d'activité des sociétés similaires déjà existantes, mais elle cherchera à atteindre le gros public, le consommateur. Le secrétaire est chargé d'étudier les moyens de créer, en Suisse, de nouvelles industries et de développer celles

tailladés de coups de couteaux et dont le propriétaire cumulait, avec sa profession de marchand de vins, celle de gargotier, de receleur et de logeur à la nuit.

Rien n'était plus désolé que ces tristes quartiers, refuges des plus misérables épaves — hommes et choses — de cette anberge du monde qui se nomme Paris.

Cependant, deux années environ après les faits contenus au chapitre précédent, par une soirée du mois de septembre, chaude et lumineuse comme un soir d'été, un personnage d'aspect sordide et d'âge difficile à préciser, hâve, ponssié-reux, à la barbe hirsute, grisonnante et aux longs cheveux blancs, se présenta, un peu après dix heures, à la porte d'une maison basse du quartier des Epinettes, portant pour enseigne :

NASSIM, brocanteur,

et en heurta le seuil du bâton qu'il tenait à la main.

Ce personnage portait sur son dos une espèce de havre-sac en peau de mouton dans lequel se trouvait un enfant endormi.

Après quelques instants d'attente, le personnage ayant frappé de nouveau et d'une façon particulière, un guichet au centre de la porte s'entr'ouvrit et une voix, en français, demanda de l'intérieur :

— Qui frappe et que veut-on ?

A cette question, l'arrivant répondit en langue bohémienne :

— Je me nomme Jacob Guedj, de Sophia, et je suis porteur d'une lettre de Moïse Monza, de Philippopoli, pour mon frère Nassim.

Alors on entendit un bruit de serrures qui s'ouvraient, de verrous qui se tiraient et la porte s'entrebâilla.

Et dans la pénombre apparut un vieillard d'aspect chétif, pauvrement vêtu, qui prit le voyageur par la main et l'introduisit dans l'intérieur de la maison en lui disant :

— Entre et sois le bienvenu chez le vieux Nassim.

Puis il referma et verrouilla la porte avec beaucoup de

et couleur, à partir
— en uni, rayé, qua-
2000 nuances diff.)
r. 2.10 jusqu'à 20.50
1.50 → 6.55
1.50 → 14.95
2.20 → 11.60
— .65 → 20.50
16.65 → 77.50
1.90 → 23.65
— .65 → 4.85
3.15 → 67.50
r. [169
neberg, Zurich.

ARD
repreneur
a, ciments,
iques, etc., etc.
CIMENT
Aarau. [384

première classe
périeure
WANDER
Con-
tre la
Co-
que-
Guérison
presque
toujours
certaine. —
Au phos-
phate de
chaux. Ex-
cellente pré-
vention con-
tre la rachiti-
sme et la faiblesse
des os chez
enfants.
— Trait. d.
avec pep-
et diss-
— Stimule
et facilite
— Sucre
et bon
— Trait. Pré-
la toux,
l. glaires.
première classe
périeure

llons
à La Tour. S'in-
NOUD & FRYBAUD,
[419
e et Thurg.
le litre, blanc ou
bles, je prête les
squ'à la St-Mar-
0-60 litres contre
r, Schaffhouse.

propriété
R
ource Bosson, est
contrainte prochaine-
[119
elles, à Bulle.
de leurs intérêts

Lessive
Soleil
grasse, per-
fectionnée,
le meilleur pro-
duit de ce genre
connu. L'essayer,
c'est l'adopter.
Vente en gros:
MANERA & Co,
us tous les bons
[415

OLAT
ard
TESTÉE
ME PARTOUT
meur-éditeur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

VII

Si l'on voulait juger du Paris d'il y a vingt ans — les quartiers excentriques surtout — par le Paris d'aujourd'hui, on se tromperait certainement beaucoup.

Et ce n'est pas seulement pour les étrangers et les provin-
ciaux que nous parlons ainsi, — c'est aussi, et plus encore,
peut-être, pour les Parisiens, qui, généralement, ne connais-
sent de Paris que leur quartier, leur rue, et, un grand nom-
bre même, la maison qu'ils habitent.

C'est prodigieux ce qu'il y a d'habitants de Paris dont
l'existence est circonscrite de leur demeure aux boulevards.
Pour quelques-uns, cela s'étend jusqu'au bois de Boulogne;
et il mais le plus grand nombre n'a jamais dépassé la Seine, et il
est beaucoup pour lesquels les hauteurs de Montmartre,
Belleville et les faubourgs de la rive gauche sont moins connus
que les Pyrénées, les Alpes et la Suisse.

C'est vers un de ces quartiers excentriques que nous al-
lons conduire le lecteur.

Sans remonter au delà de quarante ans, ce qu'on nomme
aujourd'hui le quartier de l'Europe, — un des plus luxueux
de Paris — était le refuge des chiffonniers, des brocanteurs,
des vieillards et joueurs d'orgue, et de cette plèbe étrangère
qui arrive chaque jour à Paris des quatre coins du monde;
il n'était ni sage ni prudent de s'y promener les soirs d'hil-
ver après six heures; et même il s'y trouvait un passage —
le passage du Soleil — n'ayant ni gardien ni concierge et
dont les grilles se fermaient à huit heures.

les qui existent. Elle aura un organe spécial, l'*Industrie suisse*, dont le premier numéro paraîtra à la fin de juin.

Nouveaux inspecteurs fédéraux. — MM. Clément Hartmann, ex-directeur du pénitencier de St-Gall, et Théodore Gull, adjoint à la direction fédérale des travaux publics, à Berne, sont nommés inspecteurs provisoires des prisons suisses, avec mission de réunir sur le régime des prisons des renseignements qui serviront pour l'élaboration d'un avant-projet de code pénal fédéral.

Arbitrage international. — Le Pérou accepte l'arbitrage de la Suisse dans son différend avec l'Équateur.

Vivisection. — Le comité anti-vivisectionniste de Zurich vient de publier un nouveau pamphlet tiré à trente-cinq mille exemplaires. Il conclut à ce qu'un pétitionnement s'organise en vue de la vivisection.

Heure de l'Europe centrale. — L'heure nouvelle est avantageuse au double rapport hygiénique et économique.

« Se lever matin et se coucher de bonne heure est le moyen de conserver sa santé et sa fortune. »

Voilà ce que la sagesse des nations enseigne depuis des siècles.

Se lever 30 minutes plus tôt, c'est donner autant à la matinée et chacun sait que c'est dans cette partie de la journée que le travail se fait le mieux et le plus aisément.

Nous parlons ici du travail de classe, de bureau et de l'atelier; car, pour le travail des champs, qu'on prenne l'heure de Berne, de Paris ou de Stargard, il restera toujours réglé par les dernières étoiles du matin et les premières du soir, et ce sont les travailleurs des champs qui ont en partage le plus de forces et de santé.

* * *

Les Lausannois paraissent prêts à soulever une demande d'initiative pour revenir à l'heure de Berne, qui aurait ceci de particulier et de peu avantageux, c'est d'être différente de celle de tous les voisins de la Suisse.

Scientifiquement, nous sommes placés dans le fuseau de l'Europe centrale, avec l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne, et nous avons maintenant la même heure que ces trois grands voisins du Sud, de l'Est et du Nord.

La France se trouve dans le fuseau de l'Europe occidentale; lorsqu'elle deviendra raisonnable en astronomie — nous ne parlons pas de sa politique, — notre heure aura avec la sienne un écart de 60 minutes, une heure juste, d'où un calcul vite fait.

Avec l'heure actuelle, l'écart est de 55 minutes; il était de 26 minutes sous l'heure de Berne; on voit que le calcul offre autant de difficultés avec l'une qu'avec l'autre.

Un nouvel observatoire de montagne. — Les rares observatoires météorologiques que l'on possède dans les hautes montagnes ont déjà mis au jour des résultats d'un intérêt si grand que l'on ne peut que désirer d'en voir le nombre s'accroître. Un nouvel observatoire de ce genre ne tardera pas à être édifié.

soin et guida son hôte à travers une pièce obscure toute pleine de cette friperie innombrable qui constitue le brocantage: vieux habits, vieux meubles, vieilles ferrailles, vieilles chaussures et les ustensiles les plus disparates et les plus divers.

Finalement, il le fit entrer dans une seconde pièce, toute petite, très sommairement meublée et qu'éclairait une chandelle de suif fichée dans le goulot d'une bouteille fêlée.

Jacob Guedj — car c'était bien, en effet, l'ancien joaillier de Sophia que nous avons laissé au pied des Balkans, mais vieilli de trente ans et absolument méconnaissable — se débarrassa de l'espèce de havre-sac qu'il portait et, prenant l'enfant qui y dormait comme dans un lit, le déposa bien doucement sur un fauteuil éventré occupant un des angles de la pièce.

Cela fait, il présenta à Nassim la lettre dont il était porteur.

Celui-ci l'ouvrit et la lut tout bas.

— Tu as faim et soif, peut-être, demanda-t-il à l'arrivant.

Jacob, débarrassé de son fardeau, redressa sa taille un peu courbée jusque-là, et son regard se fixa sur l'hôte bienveillant qui venait de l'accueillir.

C'était un vieillard paraissant âgé de soixante-dix ans, sec, maigre, à la peau parcheminée et jaune, au nez en bec d'aigle, aux épais sourcils grisonnants, à la barbe blanche, taillée en collier, et dont les yeux, timides et craintifs au premier aspect, s'éclairaient parfois de lueurs d'une brûlante acuité, d'une audace et d'une vivacité extrêmes.

Il lui tendit la main et répondit à sa question par un seul mot:

— Oui!

— Assieds-toi, fit Nassim.

Il sortit et reparut un instant après, apportant du pain, de la viande froide, du fromage et un cruchon de vin.

Il plaça le tout sur la table, y ajouta un verre et dit à Jacob:

En effet, une société formée depuis quelque temps pour la construction d'un chemin de fer électrique sur le Mönch et la Jungfrau s'est engagée, en demandant sa concession au Conseil fédéral, à consacrer une somme de 100,000 fr. à la construction d'un observatoire géophysique et une somme annuelle de 5000 fr. à son entretien. Cet observatoire qui serait, dit-on, à une altitude de 4200 mètres, bénéficierait des communications faciles que lui assurerait le chemin de fer en projet; il constituerait aussi une station de montagne de premier ordre.

Zurich. — Les étudiants et étudiantes inscrits pour le semestre d'été sont 680, contre 627 pendant le semestre d'hiver. Il y a 129 étudiantes, dont 5 dans la faculté de droit, 82 dans celle de médecine et 42 en philosophie.

Berne. — Les temps deviennent difficiles pour les adversaires de la vaccine. La petite vérole a éclaté chez M. Muller, président de la ville de Berne, gendre du professeur Vogt, qui est un antagoniste déclaré et militant de la vaccine. M. Muller loge à l'hôtel; sa maison a été isolée. Son fils aîné, âgé de 17 ans, non vacciné, est très gravement atteint. D'après des bruits malicieux qui courent, le professeur Vogt se serait fait vacciner.

Autre démonstration: Un tailleur occupé à la caserne est atteint de petite vérole. Il avait dissimulé que l'épidémie s'était déclarée dans sa famille, qui habite Degenfelden. Sur six enfants couchant dans la même chambre, trois vaccinés sont indemnes; les trois non vaccinés sont atteints.

— Par suite de la réapparition de la fièvre aphteuse, les foires et marchés sont interdits à Berne, jusqu'à nouvel ordre.

— Dimanche, à Berlincourt, un nommé Albert Schär a tué le jeune Adolphe Nia, âgé de 16 ans, en manipulant un fusil.

Tessin. — Vendredi, trois ouvriers travaillant à la correction du Tessin ont été entraînés par la rivière; deux se sont noyés.

Vaud. — Un bien triste accident est arrivé jeudi passé, sur la route de Payerne à Fétigny, entre 8 et 9 heures du matin. Le nommé Jean Brünisholz, d'Alterswyl, un des charretiers de la Société des Grands Moulins de Granges, qui conduisait en ville un gros camion de farines, a été pris, par suite d'un croisement de chars, sous la roue de derrière qui lui a passé sur le corps à la hauteur de la poitrine. Relevé aussitôt dans un piteux état, le malheureux n'a pas tardé à expirer après d'atroces souffrances.

— Vu le grand succès de la représentation *Julia Alpinula*, à Avenches, la Société de développement a décidé d'en donner, dimanche, une nouvelle, outre celle des enfants, samedi. La représentation sera suivie d'un cortège en ville de tous les acteurs et figurants.

Valais. — On signale l'introduction en Valais de nombreuses vaches italiennes qui sont ensuite frauduleusement réexportées comme bétail suisse.

Genève. — Deux marchands de pierres fines, venant de Lyon et portant une sacoche dans laquelle se trouvaient pour 7000 fr. de pierres, entraient dans un restaurant pour y souper. La précieuse sa-

coche fut placée dans la salle voisine, fait que remarqua un consommateur qui buvait seul à une table; sans la moindre affectation, ce dernier se rendit dans la salle et posa son pardessus sur le trésor. Quelques instants après, il reprenait son vêtement, sans oublier la précieuse sacoche et emportait le tout sans éveiller le moindre soupçon.

On juge de la surprise des deux marchands, lorsqu'ils eurent terminé leur repas et qu'ils voulurent reprendre leur bien.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — A la suite des déclarations faites par M. Hanotaux à la Chambre, ordre a été donné au commandant Monteil de partir pour occuper les points du quatrième degré, au Congo, qui appartiennent à la France et à les reconquérir s'ils étaient illégalement envahis. Les négociations avec l'Angleterre ont commencé vendredi. Le bruit court à Paris et à Londres que la question pourrait bien être soumise à une conférence européenne.

— La *Libre Parole* se joint au Conseil national suisse pour blâmer la loi française sur les naturalisations.

— L'explorateur Lionel Dècle est arrivé à Marseille d'où il s'est rendu à Paris. Il vient d'explorer la partie de l'Afrique équatoriale comprise entre le Cap et Zanzibar par les lacs. Son voyage a duré quatre ans.

— Une affiche qui tapisse les murs de Paris annonce la mise en vente des propriétés, terres et château du maréchal de Mac-Mahon; mise à prix, 994,200 fr. Le maréchal était bien plus riche, mais il a écorné son patrimoine alors qu'il était au pouvoir. Mauvais politicien, mais honnête homme.

On peut en dire autant de M. Carnot, qui a dû, depuis qu'il est président, pour subvenir aux dépenses élevées de ses nombreux voyageurs et de sa bienfaisance, hypothéquer les grandes propriétés qu'il possède dans la Côte-d'Or. Voilà des dettes qui honorent grandement ceux qui les font.

— Le fusil Lebel, qui avait été jusqu'ici dérobé à la vue de tous et était resté soigneusement caché dans les casernes et les arsenaux, va être mis à la disposition des sociétés de tir.

— Les difficultés que la politique coloniale cause à l'Europe sont énormes. Il y a en ce moment même 11 affaires litigieuses entre la France et l'Angleterre pour l'Afrique seul, et on sait qu'il y en a d'autres au Siam, à Madagascar, à Terre-Neuve, etc.

— Les Siamois ayant refusé de livrer le mandarin Phrayot, accusé d'être l'auteur du guet-apens contre M. Grosgrain, les Français se préparent à s'emparer de la canonnière où Phrayot est prisonnier. On craint que les Siamois n'opposent une résistance.

Italie. — Après des débats qui ont duré plusieurs jours, le tribunal correctionnel de Rome a condamné à des peines variant de quinze à sept mois de réclusion quatre escrocs, dont la soi-disant comtesse de Saint-Arnaud et le soi-disant duc de Bustelli, qui, mettant en avant le projet fantastique de délivrer le pape qu'ils représentaient, comme prison-

— On le dit...; dans tous les cas, s'il ne l'est pas aujourd'hui, il est en bonne voie pour le devenir; il s'est associé avec des Allemands et a épousé, il y a un an, la fille de l'un d'eux.

— Marié!... Il est marié! s'écria Jacob.

— Oui!... et père depuis quelques mois.

— Un garçon?... une fille?...

— Une fille!

— Mais est-ce bien le Phanis que je cherche? se demanda Jacob à mi-voix, comme si ce qu'il apprenait eût fait naître un doute dans son esprit.

— Vingt-huit à trente ans, répondit Nassim, grand, très brun, les yeux bridés, portant toute sa barbe, taillée en pointe, peu abondante et laissant voir à la joue gauche les traces d'une blessure.

— Ah! fit Jacob, c'est lui! c'est bien lui!

Il posa son front sur ses deux mains ouvertes et resta ainsi, tout songeur, pendant un temps assez long.

Nassim aussi, lui, gardait le silence.

Tout à coup, s'approchant de Jacob et le touchant du doigt, à l'épaule, il lui dit:

— Tu peux m'ouvrir ton cœur... Je ne suis ni un faux frère, ni un traître, et je me souviens que, jadis, celui qui t'envoie vers moi, Moïse Monza, de Philippopoli, m'a obligé. Parle donc sans crainte.

Jacob se leva.

Un feu sombre brillait dans ses yeux.

— Eh bien, oui, dit-il, je parlerai, et tu me comprendras, j'espère. J'étais riche, heureux, considéré et mari d'une jeune femme... la nièce de Moïse Monza... que j'adorais et dont j'étais aimé... Phanis, l'infâme Phanis, a pris mon honneur, ma fortune et la vie de ma chère Noémie, et maintenant je suis pauvre, errant, malheureux, seul au monde, condamné à mort pour un crime dont je suis innocent, et vieilli par la douleur et le chagrin.

(A suivre.)

nier dans les souterrains de 20,000 fr. de deux Français.

— La crise ministérielle confirme que le ministère de la Guerre a accepté sa démission.

— L'anniversaire de la chute de la Bastille a été célébré cette année avec un grand éclat. L'issue du service funèbre de la République, une société chorale de France.

Espagne. — Une explosion a eu lieu dans la fabrique de guéras. Il y a deux tués et plusieurs blessés.

— Le déficit du budget de l'Espagne va conclure un projet des tabacs.

Allemagne. — La situation est loin de s'améliorer. Le roi a décidé de quitter Varzin, le prince de Prusse de revoir son domaine patrimonial qu'il a donné en dot à son fils. Il fera un court séjour au château de la comtesse de Saxe et de la comtesse de Saxe. On croyait voir pour la dernière fois le roi rappeller tant de souvenirs de son règne formel des médecins, Chrysanther, aucune députation du malade.

Autriche-Hongrie. — Le roi a sévi jeudi à Vienne et a visité les prisons. Presque tous les bâtiments de la prison ont leurs vitres cassées. A la suite de la destruction de la vitre, le nombre des vitres brisées a été porté à 100. On avait l'aspect de torche du Semmering, deux bataillons de dragons ont été en déroute par une attaque de dragons, dont plusieurs ont été tués et plusieurs blessés.

— Le cabinet hongrois a sévi jeudi à Vienne et a visité les prisons.

— On pense que le projet de loi obligatoire sera présenté à la Chambre haute. On croit que lui feront une opposition.

La nouvelle de la révolte de la république de Wekerlé a causé dans les provinces un grand émoi par des télégrammes et des lettres, etc.

— Un train de voyageurs a déraillé entre Klausen et Sion. Les voyageurs ont été renversés et plusieurs ont été tués; une est morte. Les débris des rails.

Russie. — Une révolte des Druses et Circassiens de cette lutte a été déclarée contre un Circassien qui a tué 50 morts et de nombreux blessés. Les troupes pour rétablir le calme dans ces régions.

— Une Exposition internationale aura lieu à Stockholm le 12 novembre. Les programmes de cette Exposition ont été publiés et des formations ont été faites au sein de la Commission cantonale d'horticulture de servir d'intermédiaire entre la Suisse romande et de la Suisse italienne.

Etats-Unis. — Les sans-travail ont chassé le maire de Denver (Colorado) et ont élu un certain nombre de nouveaux conseillers.

CANTON

Conseil d'Etat. — On autorise la convention avec la commune de Yverdon pour la parcelle de terrain, située entre la rue Saint-Jacques et la rue de la construction. — La commune de Yverdon a levé un impôt et emprunté.

nier dans les souterrains du Vatican, avaient obtenu 20,000 fr. de deux Français, dont un abbé.

— La crise ministérielle est stationnaire. Il se confirme que le ministre se présentera sans modification à la Chambre. Le roi, dit-on, n'a pas encore accepté sa démission.

— L'anniversaire de la bataille de Magenta a été célébré cette année avec un éclat tout particulier. A l'issue du service funèbre qui a eu lieu à l'église paroissiale, une société chorale a chanté un hymne à la France.

Espagne. — Une explosion de dynamite s'est produite dans la fabrique de nitro-glycérine de Figueras. Il y a deux tués et cinq blessés.

— Le déficit du budget est évalué à 24 millions. L'Espagne va conclure un emprunt garanti par le produit des tabacs.

Allemagne. — La santé du prince de Bismarck est loin de s'améliorer. Les forces diminuent. Avant de quitter Varzin, le prince a manifesté le désir de revoir son domaine patrimonial de Schönhausen, qu'il a donné en dot à son fils, le comte Herbert. Il fera un court séjour au berceau de sa famille, auprès du comte et de la comtesse Herbert, et il a dit qu'il croyait voir pour la dernière fois ce château qui lui rappelle tant de souvenirs. Dorénavant, d'après l'ordre formel des médecins, les docteurs Schweningen et Chrysanter, aucune députation ne sera admise auprès du malade.

Autriche-Hongrie. — Un épouvantable orage a sévi jeudi à Vienne et a causé des dégâts énormes. Presque tous les bâtiments publics ont eu toutes leurs vitres cassées. A la gare du Nord, la toiture en verre a été détruite. On évalue à plus d'un million le nombre des vitres brisées en ville. Plusieurs rues avaient l'aspect de torrents; sur la place d'exercice du Semmering, deux batteries d'artillerie ont été mises en déroute par une trombe de grêle. Plusieurs officiers et soldats, dont les chevaux ont pris peur, ont été jetés à terre et gravement blessés. Un régiment de dragons, surpris au Maximilianplatz, a eu plusieurs blessés.

— Le cabinet hongrois est reconstitué sous la présidence de M. Wekerlé. M. Szilagy resté à la justice, ce qui est un succès pour M. Wekerlé.

On pense que le projet de loi sur le mariage civil obligatoire sera présenté la semaine prochaine à la Chambre haute. On croit toujours que les magnats lui feront une opposition acharnée.

La nouvelle de la reconstitution du cabinet Wekerlé a causé dans les milieux libéraux de la capitale et des provinces une grande joie qui se traduit par des télégrammes de félicitations, des illuminations, etc.

— Un train de voyageurs venant de Budapesth a déraillé entre Klausenbourg et Apahida. Cinq voitures ont été renversées et vingt-sept personnes blessées; une est morte. Le déraillement est dû à la rupture des rails.

Russie. — Une rixe sérieuse vient d'éclater entre Druses et Circassiens dans le Hauran. L'origine de cette lutte a été une attaque isolée de Druses contre un Circassien et sa femme. Il y a eu plus de 50 morts et de nombreux blessés. L'autorité a expédié des troupes pour rétablir l'ordre et ramener le calme dans ces régions.

— Une Exposition internationale de fruits, vins et cidres aura lieu à St-Petersbourg du 22 septembre au 12 novembre. Les personnes qui voudraient prendre part à cette Exposition peuvent se procurer le programme et des formulaires de demande d'admission auprès de M. E. Vaucher, directeur de l'Ecole cantonale d'horticulture de Genève, qui est chargé de servir d'intermédiaire entre les exposants de la Suisse romande et de la direction de l'Exposition.

Etats-Unis. — Sept bateaux montés par des sans-travail ont chaviré dans la rivière South Platte, près de Denver (Colorado). Vingt cadavres ont été retrouvés et un certain nombre manquent encore.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 6 et 8 juin 1894.

— On autorise la ville de Fribourg à passer une convention avec la Confédération pour la vente d'une parcelle de terrain, faisant face au square des Places, entre la rue Saint-Pierre et la rue du Tir, devant servir à la construction d'un hôtel des postes.

— La commune de Châtel-St-Denis est autorisée à lever un impôt et celle de Neyruz à contracter un emprunt.

— On approuve les statuts de la Société de laiterie de Pont-la-Ville.

— Il est pris un arrêté donnant le résultat de la votation populaire du 3 juin courant sur la demande d'initiative concernant la garantie du droit au travail.

— On prend un arrêté convoquant les assemblées électorales des cercles de la Singine et de la Glâne sur le dimanche 15 juillet prochain, pour procéder à la nomination de deux députés au Grand Conseil dans le cercle de la Singine et d'un député dans le cercle de la Glâne.

— La commune de Fribourg est autorisée à vendre une parcelle de terrain située à Bonnefontaine et désignée sous l'art. 975 du cadastre de dite commune.

— M. Mändly, Raymond, à Vesiv, porteur d'un diplôme fédéral de vétérinaire, est autorisé à exercer l'art de vétérinaire dans le canton de Fribourg.

Tir franc. — Nous avons sous les yeux le plan et le règlement du Tir franc que la Société de tir de la ville de Fribourg organise sur dimanche 17 et lundi 18 courant, au stand des Grand'places. La somme exposée est de 5000 francs.

Il y aura : 1 cible *Progrès*, aux points additionnés sur une série de 3 coups (30 prix avec un total de 500 fr.). 1 cible *Bonheur*, au coup centré sur une série de 3 coups (30 prix avec un total de 500 fr.). Des primes seront délivrées pour le plus grand nombre de points et pour le plus grand nombre de cartons.

Aux 5 cibles tournantes se trouvent des cartons de 38 cm. pour toutes les armes calibre 10,4 et le fusil modèle 1889 calibre 7,5, ainsi que des cartons de 32 cm. pour le Martini transformé calibre 7,5. Ces cibles auront des primes de séries et des mouches.

Comme on peut s'en convaincre, la Société de tir a établi ce plan sur des bases très larges; pour permettre aux tireurs de force moyenne d'affronter les chances de la lutte, on a prévu des cartons plus grands pour les armes anciennes et le fusil d'ordonnance.

Nul doute qu'en présence de tels avantages, les tireurs ne répondent nombreux à l'invitation qui leur est faite; ils encourageront la Société de tir de Fribourg et lui prouveront que les sacrifices faits pour le développement du tir dans notre pays ne le sont pas en vain.

Projet du pont de Pérolles. — Il y a plus de deux ans que les communes de la rive droite de la Sarine ont demandé par pétitions un pont sur la Sarine pour être reliées à la gare de Fribourg. Presque toutes les contrées du canton sont reliées directement aux voies ferrées, sauf cette vaste contrée de La Roche à Planfayon, au pied de la montagne qui n'est pas encore reliée à une gare; il faut presque faire le tour du monde par zig-zags et pénibles montées pour arriver à la gare de Fribourg, ce qui est très injuste vis-à-vis des nombreuses communes, grandes et peuplées, où il y a le plus grand trafic en fait de commerce et d'industrie, tel que le commerce du bois de la montagne, les tuileries du Mouret, la plus grande industrie laitière, l'une des plus conséquentes du canton, puis le village de Marly, le plus industriel.

Aussi, une fois le pont de Pérolles construit, que de nombreux et grands avantages en résulteraient pour la prospérité de la contrée! Sans compter les industries déjà citées, ne parlons que de l'industrie laitière, la principale source de revenus; selon les calculs établis, vu la grande facilité de vendre le lait à des prix rémunérateurs aux fabriques de lait condensé et stérilisé, cela produirait environ 100 mille francs de plus par année. Ceux de vos lecteurs qui en douteraient pourront s'adresser à l'auteur de l'article qui leur fournira les preuves.

Voilà que notre Grand Conseil a fini la session de mai, sans qu'on ait dit un mot du projet du pont; viendra la session de novembre, ce sera encore la même chose, le haut Conseil d'Etat ne présentera rien, on cherchera à repousser et renvoyer indéfiniment si cela est possible. Disons pourtant que ce procédé n'est guère admissible à notre égard, ces hommes qui sont au pouvoir devraient cependant signaler leur passage par quelques œuvres de mérite pour leur honneur et pour que les populations puissent rendre hommage à leur mémoire pour les bienfaits impérissables du progrès.

Les hommes d'attaque et d'énergie ne regarderaient et ne s'arrêteraient pas à l'argent. Où le prendrait-on, cet argent? La question peut se résoudre, car, à notre époque, les capitaux sont très abondants, le taux baisse et baissera encore; donc, l'emprunt une fois fait, à un taux très bas, avec la garantie de l'Etat et des communes intéressées, avec un faible amortissement, la charge sera facile à supporter,

l'œuvre serait accomplie à la grande satisfaction de chacun.

Nous ne sommes pas à l'époque de 1834, il y a 60 ans; les hommes au pouvoir de 1830 ont bien eu le courage de construire les ponts suspendus, qui furent si avantageux à la ville et à la campagne; alors, les capitaux étaient rares dans notre canton, on ne comptait pas par millions comme maintenant; c'est pourquoi il y eut de grandes difficultés à surmonter; sans les ponts suspendus, la cité de Fribourg serait restée une ville sans vie, presque en ruine, à côté des villes voisines qui se sont tant développées jusqu'à nos jours.

C'est pourquoi je conclus et je répète: Magistrats fribourgeois, la plus belle œuvre et la plus utile à faire est certainement le pont de Pérolles; pour les communes et pour la ville, il sera le corollaire de leur extension et leur prospérité; le plateau de Pérolles serait pour l'Etat une bonne affaire, ce quartier deviendrait industriel, étant à proximité de grandes forces motrices; il y aura de l'argent qui profitera à la ville.

UN ABONNÉ.

Accident. — Vendredi, vers 6 heures, une fillette de cinq ans et demi, dont les parents habitent le quartier de l'Auge, à Fribourg, s'amusa à grimper sur la barrière en bois près du pont de Berne. Elle a fait la culbute dans la Sarine et les eaux, grossies par les pluies de ces jours derniers, l'ont entraînée sans qu'on ait pu venir à son secours. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Noyée. — Samedi soir, peu après 8 heures, les nombreux promeneurs qui se trouvaient aux abords du pont de St-Jean remarquèrent une femme suspecte qui, de la grande digue des Rames, semblait scruter le lit de la Sarine, lorsque à un moment donné elle se laissa choir dans la rivière, dont les eaux sont très fortes à cet endroit. Malheureusement la chute fut si prompte que personne ne put lui porter secours et elle fut entraînée par les flots. Le bateau de sauvetage, aussitôt mis à l'eau par le jeune Robert, s'en fut à sa recherche et la noyée a été retirée de l'eau en aval du pont du Milieu, mais elle n'a pu être rappelée à la vie. Reconnaissance faite, cette malheureuse, las de vivre, était une femme habitant la Neuveville, nommée W., âgée d'une cinquantaine d'années, qui, paraît-il, avait déjà à plusieurs reprises manifesté des intentions de suicide.

Bulletin sanitaire du bétail du 16 au 31 mai 1894.

Charbon symptomatique. — Ependes, 1 bête; La Roche, 1 bête. — Total, 2 bêtes périées.

Charbon, sang de rate. — Wunnewyl, 1 cheval a péri.

Rouget et pneumo-entérite du porc. — Corserey, 1 bête abattue, 2 suspectes.

GRUYÈRE

Concert. — Le concert donné par la Société de musique de Bulle avait attiré beaucoup de monde à Montbarry. Le programme était varié et les morceaux généralement bien exécutés. Ce sont d'agréables distractions que cette société offre ainsi à la population bulloise.

A imiter. — Les enfants de feu M. Auguste Remy, ancien député et conseiller communal à Bulle, ont fait don, en souvenir de leur père, d'un montant de 500 fr. à l'hospice de Bulle. (Communiqué.)

Température. — Ce n'est plus amusant du tout, ces revirements brusques de la température. Voilà de nouveau la neige qui tombe même sur les pâturages du bas. Nous plaignons sincèrement les pauvres armaillis qui se trouvent bloqués dans la neige avec leurs troupeaux. Espérons que leurangoisse ne sera pas de trop longue durée.

BIBLIOGRAPHIE

Indicateur romand. — Le succès de l'*Indicateur genevois*, si simple et si pratique, a engagé son éditeur à établir un indicateur analogue pour la Suisse romande. Il présente, sous un format aussi portatif que le précédent, tous les renseignements qui peuvent être utiles dans notre région (Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel, Jura bernois et Haute-Savoie), soit sur les services intérieurs de chemins de fer, bateaux, tramways, lignes locales ou régionales, soit sur les correspondances essentielles avec la Suisse allemande, l'Allemagne et la France. Impossible de donner en moins d'espace (48 pages) un ensemble aussi complet. L'*Indicateur romand* est en vente dans tous les kiosques, dans les gares et aux dépôts de l'Agence des journaux. Prix: 10 cent.

LA GRUYÈRE

Placements.

La ville de Bulle dispose d'une somme de 61,000 fr. à placer au 4 1/4 %...

Mises publiques.

Lundi 25 juin, dès les 2 heures du jour, à l'Aigle-Noir, à Riaz, on vendra en mises publiques...

Montre à vendre.

Vendredi 15 juin courant, dès les 10 heures du matin, au bureau de l'Office des poursuites...

Location de pâturage.

La Société de fromagerie de Broc offre à louer de gré à gré la seconde fleurie de la gîte des Plains...

PETIT DOMAINE à vendre ou à louer.

La jolie propriété de la Biollaz, à Gume-fens, comprenant maison d'habitation complètement réparée...

Commerce de farines.

Son. — Avoine. Mais en grains et moulu. Blé comprimé, à 18 fr. les 100 kg.

AVIS

A partir de ce jour, pour cause de changement de domicile, la soussignée vendra à des prix très avantageux une quantité d'objets mobiliers...

Avis aux amateurs.

Occasion exceptionnelle. Liquidation d'un grand stock de cigarettes en élégants étuis de 10 et 20 pièces...

Avis au public.

Le soussigné avise l'honorable public qu'il dessert dès maintenant l'hôtel de la Gare, à Romont.

Liquidation pour cause de santé.

A partir de ce jour, les soussignées vendront au rabais tous les articles en magasin, consistant en : Toiles, cotons, cretonnes, doublures...

Pigeons à vendre

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle. FARINES de tous genres. — SONS supérieurs et ordinaires.

Entreprise en bâtiments. CHARPENTE MENUISERIE PASQUIER FRÈRES, BULLE Atelier de machines; force motrice électrique.

FOIRE DE BULLE GRAND DÉBALLAGE devant l'église des Capucins. Grand choix de bas, chaussettes, confections et étoffes de tous genres.

Les Pilules suisses

du pharmacien Rich. Brandt employées depuis dix ans par M. M. les Professeurs et M. M. les Médecins...

- List of distributors: Prof. Dr. R. Virchow, Prof. Dr. v. Frerichs, von Gietl, Reclam, v. Nussbaum, Hertz, v. Korczynski, Brandt, etc.



Souveraines contre tous les troubles des organes digestifs, contre les maladies du foie, les affections hémorrhoidales, la constipation...

ATTENTION!

Pour cause de transformation de commerce, chez Emile BERTHOUD, boulanger-confiseur, à Bulle, on offre à vendre dès ce jour à un prix exceptionnel toutes les marchandises ci-après désignées :

BEAU GROS SON Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son.

Emile JUDET sur les Places, BULLE

PAILLE A vendre 25 quintaux métriques de belle paille de blé, chez Paul PIRRET, à Villars-Bramard près Romont.

BREVETÉ!!! LE Ciment Universel de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine...

Le chauffeur de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès le 5 juin.

Bicyclette anglaise à vendre pour 110 fr. — S'adresser au bureau du journal.

On demande

un faneur. Entrée de suite. — S'adresser au bureau du journal.



On demande un faneur. Entrée de suite. — S'adresser au bureau du journal.

Foire de Bulle.

Vu le mauvais temps de la foire passé, M. MARMISA, de Lyon, reviendra encore une fois avec son grand assortiment de lunettes et pince-nez à 95 c., articles fins à 1 fr. 50 et 2 fr. 50.

Un représentant de Paris, pouvant offrir les meilleures références et connaissant très bien l'article Gruyère et Emmenthal, demande à représenter une très bonne maison.

A LOUER Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes magasins avec grandes vitrines.

A louer: De suite, un petit logement à l'entrée de la ville de Bulle.

A louer: A proximité de la ville, une jolie chambre meublée indépendamment, avec belle vue sur le paysage.

A louer: Un appartement à la maison dite des Chanoinés, à Bulle. Entrée en jouissance de suite.

A louer: Un appartement bien situé. S'adresser au bureau du journal.

On demande 2 ouvriers menuisiers et 2 ouvriers ébénistes, connaissant bien la partie.

POUR une publicité efficace DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL s'adresser à LA

Suisse libérale

un des journaux les plus répandus dans le canton et la Suisse. Annonces 15 centimes la ligne.

Savon au goudron et soufre fabriqué par BERGMANN & Cie, Fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine...



PRIX DE L'ABONNEMENT: Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4; 6 mois, 2; 3 mois, 1.50. Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5; 3 mois, 3. Payable d'avance.

NOUVELLES Assemblées

Le Conseil national a voté d'ajourner la discussion du landsturm jusqu'à la fin de l'examen de la loi militaire.

Le Conseil des États a voté à l'unanimité le projet de loi relatif à la surveillance de la loi de 1890.

L'Assemblée fédérale a nommé juge M. Müller, juge à la Cour fédérale.

— Regarde-moi bien tu me supposes? Le vieux brocanteur sur Jacob. — Quarante-cinq ans — Pas encore vingt — Il y eut un temps de — Et tu veux te vendre? — Si je veux me vendre je me suis résigné. Je suis venu à Paris, es-tu vaisselier? — Vais révé d'une vengeance viens de m'apprendre ainsi qu'il se nomme à J'attendrai quinze ans ma vengeance bien cordu talion : ceil pour œil, langue pour langue, nez pour nez, vie, je la lui prendrai. — Oni! fit observer sans manger froid. — Tu m'approuves? — Je t'approuve... ment vivras-tu jusque... — Je n'en ai aucun...